

WAKA FILMS

# LES PARIAS DU CINÉMA

Texte d'Idrissa Ouedraogo

Synopsis .....	1
Fiche technique .....	4

## Synopsis

Parler de l'état du cinéma dans le monde est une vaste question...

Je préfère parler de mon cinéma à moi, de ceux d'Afrique, de leurs relations avec le monde...

## LES PARIAS DU CINEMA

de Idrissa Ouedraogo

Idrissa parle :

Le continent africain a subi une colonisation feroce et brutale. C'est vrai que les Français, les Anglais, les Allemands, les Portugais, les Italiens, tout le monde est venu. Et puis, ça a été dur, c'est vrai, brutal, c'est vrai, mais paradoxalement ce continent a beaucoup appris de l'autre, son histoire, sa géographie, enfin bref sa culture fondamentale. Et il a envie, il a une soif, il a envie d'apporter à l'autre quelque chose de positif, quelque chose de l'humain. Mais c'est comme si une espèce de fatalité poursuivrait ce peuple, ce continent. Il est toujours considéré comme un paria.

Image de la femme :

Flaque de sang dans vos mains, flaque de sang dans vos cœurs.  
Non !

Idrissa parle :

Pour les autres formes d'art, c'est encore plus simple. La peinture, la sculpture, la musique alors là, ça fait le tour du monde. L'Afrique existe, même si ce n'est pas sur le plan commercial. Sur le plan en tout cas de l'expression aujourd'hui, partout on écoute la musique d'Afrique. Mais le cinéma, c'est encore beaucoup plus compliqué, parce que c'est beaucoup d'argent et on est dans des logiques de production qui nous échappent complètement. Et le monde riche a reparti les richesses du cinéma en sa faveur. C'est vrai que les accords du GATT ne sont pas de nature à favoriser les cinématographies du sud, notamment celles d'Afrique.

Le problème de la langue ne doit pas être un problème fondamental pour les cinéastes d'Afrique, parce qu'il y a, c'est vrai, d'une part la langue française, d'autre part la langue anglaise. Et que nous sommes pris en étau entre deux modes de fonctionnement qui se font la concurrence au niveau du monde.

Et que nous, on a rien à voir dans ça. Ce qu'on a envie de dire, de faire, c'est des films. Et à partir de ce moment, ça veut dire qu'il faut élargir les champs des marchés africains.

Et que c'est vrai que des pays anglophones comme le Niger, 100 millions d'habitants, l'Afrique du Sud, 60 millions d'habitants, sont autant de pays qui peuvent être des marchés potentiels pour les cinématographies d'Afrique.

À partir de ce moment, peut-être que nous constituerons une force économique que le monde respectera.

Le rythme où on va avec des films qui coûtent de plus en plus cher, plus cher même que des budgets nationaux en Afrique, et qui sont de plus en plus loin de l'homme. Nous ne pouvons pas suivre ce rythme. Peut-être qu'il faut s'arrêter un moment, regarder en face de nous et dire, le monde ne change pas aussi vite qu'on imagine et que la guerre des étoiles n'est pas pour demain. Et qu'il y a le chômage, qu'il y a la faim, la famine, il y a la maladie et il y a

l'éducation et que c'est autant de choses et de problèmes autour de nous qui nous concernent et qui concernent nos populations.

Le cinéma mondial va trop vite, beaucoup trop vite pour beaucoup de gens. L'Afrique et l'Europe, parce qu'il a beaucoup de gens aussi ici qui triment, qui ont envie de faire des choses, mais qui ne sont pas dans la même logique de production.

Peut-être en se donnant la main, un autre type de production est possible.

Voix off femme :

Un paria c'est un individu mis à l'écart par une communauté et est irrémédiablement considéré comme inférieur.... est irrémédiablement considéré comme inférieur.

## Fiche technique

1997, 35mm, couleurs, 6'

Réalisateur..... Idrissa Ouedraogo

Image..... Alain Ducousset

Son..... Didier Leclerc

Montage..... Marie Lecoœur

Mixeur..... Jean-Charles Martel

Direction de production..... Catherine Tissier

Matériel..... Samalga

Mixage..... SIS

Laboratoires..... Ciné-dia

..... Télcipro

..... M. I. C. Transfert